Eléments de réflexion sur la question des évangéliques

Extrait du discours du pape Benoît XVI aux évêques brésiliens de la région nordeste 3, en visite *ad limina*, Palais pontifical de Castel Gandolfo, 10 septembre 2010.

[…] Bien que les valeurs de la foi catholique aient modelé le cœur et l'esprit brésiliens, on observe aujourd'hui une influence croissante de nouveaux éléments dans la société, qui lui étaient pratiquement étrangers il y a quelques décennies. Cela provoque à présent un éloignement significatif de la vie ecclésiale ou même de l'Eglise de la part de nombreux catholiques, tandis que dans le panorama religieux du Brésil, on assiste à l'expansion rapide de communautés évangéliques et néo-pentecôtistes.

Dans un certain sens, les raisons qui sont à la base du succès de ces groupes sont le signal d'une soif de Dieu répandue dans votre peuple. C'est également l'indice d'une évangélisation, au niveau personnel, parfois superficielle ; en effet, les baptisés qui ne sont pas assez évangélisés sont facilement influençables, car ils possèdent une foi fragile et très souvent fondée sur des pratiques de dévotion ingénues, bien que, comme je l'ai dit, ils conservent une religiosité innée. Face à cette situation apparaît, d'un côté, la claire nécessité que l'Eglise catholique au Brésil s'engage dans une nouvelle évangélisation qui n'épargne aucun effort dans la recherche des catholiques qui se sont éloignés et également des personnes qui connaissent peu ou pas du tout le message évangélique, les conduisant à une rencontre personnelle avec Jésus Christ, vivant et agissant dans son Eglise. D'autre part, avec la croissance de nouveaux groupes qui se proclament disciples du Christ, même s'ils sont divisés en diverses communautés et confessions, l'engagement, de la part des pasteurs catholiques, de créer des ponts pour établir des contacts à travers un sain dialogue œcuménique dans la vérité, devient plus impératif.

Cet effort est nécessaire avant tout autre chose, car la division entre les chrétiens s'oppose à la volonté du Seigneur que «tous soient un» (Jn 17, 21). De plus, le manque d'unité est une cause de scandale et finit par miner la crédibilité du message chrétien proclamé par la société.

- *Dans le discours aux évêques colombiens venus en visite ad limina le 22 juin 2012, Benoît XVI est revenu sur le développement rapide en Amérique du sud des Églises pentecôtistes, soulignant que leur présence toujours plus active ne pouvait être ignorée ou sous-évaluée.*

  Reprenant à son compte les analyses de la V^e^ Conférence générale de l'épiscopat latino-américain et des Caraïbes[1], le pape a affirmé que « très souvent les personnes sincères qui sortent de notre Église ne le font pas pour ce en quoi les groupes "non catholiques" croient, mais fondamentalement pour ce qu'ils vivent ; non pour des raisons de doctrine, mais de vie ; non pour des motifs strictement dogmatiques, mais pastoraux ; non pour des problèmes théologiques, mais méthodologiques de notre Église ». Pour Benoît XVI, il faut donc chercher à être « de meilleurs croyants, plus riches de compassion, aimables et accueillants dans nos paroisses et communautés, afin que personne ne se sente éloigné ou exclu ». Le pape a également rappelé que « faciliter un échange serein et ouvert avec les autres chrétiens, sans perdre sa propre identité, peut également contribuer à améliorer les relations avec eux et à surmonter la méfiance et les affrontements qui ne sont pas nécessaires ».

Extrait du discours du pape Benoît XVI aux évêques de Colombie, en visite *ad limina apostolorum*, Salle du Consistoire, 22 juin 2012.

[…]

2. Je connais les efforts que, aussi bien au sein de la Conférence épiscopale que dans vos Eglises particulières, vous avez accompli ces dernières années pour concrétiser des initiatives visant à promouvoir un courant de renouveau et de féconde évangélisation. En effet, la Colombie n'est pas étrangère aux conséquences de l'oubli de Dieu. Alors qu'il y a quelques années encore, il était possible de reconnaître un tissu culturel unitaire, amplement accepté dans sa référence au contenu de la foi et à ce qu'elle inspire, aujourd'hui il ne semble plus qu'il en soit ainsi dans de vastes secteurs de la société, à cause de la crise des valeurs spirituelles et morales qui influence négativement un grand nombre de vos concitoyens. Il est donc indispensable de raviver chez tous les fidèles la conscience d'être des disciples et des missionnaires du Christ, en nourrissant les racines de leur foi, en renforçant leur espérance et en redonnant vigueur à leur témoignage de charité.

3. A cet égard, vous avez inspiré vos programmes d'évangélisation du Plan global de la Conférence épiscopale (2012-2020), résultat d'un discernement conscient du moment que vit l'Eglise en Colombie. Je désire vous encourager à poursuivre avec ténacité et persévérance les lignes qui y sont tracées. Faites-le en renforçant la communion à laquelle sont appelés les évêques dans l'exercice de leur mission, car, en concordant les orientations pastorales et en unissant les volontés, le ministère que le Seigneur vous a confié portera des fruits abondants. Avec ce même objectif, profitez des réflexions de la prochaine assemblée générale ordinaire du synode des évêques, ainsi que des propositions de l'«Année de la foi» que j'ai lancée, pour illustrer à travers celles-ci votre magistère et irriguer de manière bénéfique votre apostolat.

[1] Document conclusif, n° 225.

4. Le pluralisme religieux croissant est un fait qui exige d'être sérieusement pris en considération. La présence toujours plus active de communautés pentecôtistes et évangéliques en Colombie, mais également dans de nombreuses autres régions d'Amérique latine, ne peut être ignorée ou sous-évaluée. Dans ce but, il est évident que le peuple de Dieu est appelé à se purifier et à revitaliser sa foi, en se laissant guider par l'Esprit Saint, pour donner ainsi une nouvelle impulsion à son action pastorale, car «très souvent les personnes sincères qui sortent de notre Eglise ne le font pas pour ce en quoi les groupes "non catholiques" croient, mais fondamentalement pour ce qu'ils vivent; non pour des raisons de doctrine, mais de vie; non pour des motifs strictement dogmatiques, mais pastoraux; non pour des problèmes théologiques, mais méthodologiques de notre Eglise» (ve Conférence générale de l'épiscopat latino-américain et des Caraïbes, Document conclusif, n. 225). Il s'agit donc d'être de meilleurs croyants, plus riches de compassion, aimables et accueillants dans nos paroisses et communautés, afin que personne ne se sente éloigné ou exclu. Il faut renforcer la catéchèse, en adressant une attention particulière aux jeunes et aux adultes; préparer avec soin les homélies, ainsi que promouvoir l'enseignement de la doctrine catholique dans les écoles et les universités. Et tout cela en vue de faire réapparaître chez les baptisés leur sens d'appartenance à l'Eglise et de réveiller en eux l'aspiration de partager avec les autres la joie de suivre le Christ et d'être des membres de son corps mystique. Il est également important de faire appel à la tradition ecclésiale, de faire croître la spiritualité mariale et de prendre soin de la riche diversité de la dévotion. Faciliter un échange serein et ouvert avec les autres chrétiens, sans perdre sa propre identité, peut également contribuer à améliorer les relations avec eux et à surmonter la méfiance et les affrontements qui ne sont pas nécessaires.

[…]